

PROCHAINEMENT À LA MAISON

SAISON
2015
2016

PRÉSENTATIONS SAISON
2015-2016

Du 26 au 30 avril, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danses.

DIMANCHE 26 AVRIL - 17H
LUNDI 27 AVRIL - 19H30

DIRECT SUR INTERNET

MARDI 28 AVRIL - 20H30
MERCREDI 29 AVRIL - 15H
MERCREDI 29 AVRIL - 19H30
JEUDI 30 AVRIL - 20H30

À LA MAISON DE LA DANSE
ENTRÉE LIBRE



14 > 21 MARS

BLANCA LI

Robot !

La fantaisie trépidante de Blanca Li fait étape à Lyon ! Elle rassemble danseurs, automates et robots en un ballet accessible à tous, pop et futuriste, émouvant et survolté.



Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Aglaé Bory ; Dos © Laurent Philippe ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

AURÉLIEN BORY
ET PHIL SOLTANOFF

PLAN B

6 > 11 MARS 2015

DURÉE : 1H10

RENCONTRE BORD DE SCÈNE
Lu 9 mars

LA MINUTE
DU SPECTATEUR



AURÉLIEN BORY ET PHIL SOLTANOFF

PLAN B

Avec **Mathieu Bleton**, **Itamar Glucksmann**,
Jonathan Guichard, **Nicolas Lourdelle**
Conception **Aurélien Bory**
Mise en scène **Phil Soltanoff**
Création des rôles **Olivier Alenda**, **Aurélien Bory**,
Loïc Praud, **Alexandre Rodoreda**
Scénographie **Aurélien Bory**
Création lumière **Arno Veyrat**
Musique **Phil Soltanoff**, **Olivier Alenda**,
Aurélien Bory
Musique additionnelle **Ryoji Ikeda**, **Lalo Schiffrin**
Assistant à la mise en scène **Hugues Cohen**
Répétiteurs **Olivier Alenda**, **Loïc Praud**
Technique vidéo **Pierre Rigal**
Costumes **Sylvie Marcucci**
Décor **Christian Meurisse**, **Harold Guidolin**,
Pierre Dequivre
Peintures, patines **Isadora de Ratuld**
Régie générale **Arno Veyrat**
Régie son **Joël Abriac**
Régisseur lumière **Carole China**,
Guillaume Herrmann
Régisseur plateau **Thomas Dupeyron**
Directrice des productions **Florence Meurisse**
Administrateurs de production **Laurent Ballay**,
Christelle Lordonné
Chargée de production **Marie Reculon**
Développement en international **Barbara Suthoff**
Presse **Dorothée Duplan** et **Flore Guiraud**
assistées d'**Eva Dias (Plan Bey)**

Production **Compagnie 111 - Aurélien Bory**
Coproducteur de la création **Théâtre Garonne - Toulouse**, **Théâtre de la Digue - Toulouse**, **Le Train Théâtre - Portes lès Valence**
Aide à la création **Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse - Midi-Pyrénées**, **service culturel de l'Ambassade de France à New York**, **TnBA / Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine**
Soutiens **Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Générale de la Création Artistique**, **Convention Institut Français / Ville de Toulouse**, **ADAMI**
Coproducteur de la reprise en 2012 **Le Grand T / Théâtre de Loire-Atlantique - Nantes**, **Théâtre du Rond-Point - Paris**
Aide à la reprise en 2012 **Théâtre Garonne - Toulouse**, **TNT / Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**, **L'Usine / scène conventionnée pour les arts dans l'espace public - Tournefeuille Toulouse Métropole**

La Compagnie 111 - Aurélien Bory est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées et la Ville de Toulouse. Elle reçoit le soutien du Conseil Général de la Haute-Garonne.

Aurélien Bory est artiste associé au Grand T / Théâtre de Loire Atlantique - Nantes.

Aurélien Bory est artiste invité du TNT / Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées.

Aurélien Bory est artiste accompagné par le Théâtre de l'Archipel - scène nationale de Perpignan.

La Compagnie 111 bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas.



FONDATION
BNP PARIBAS

Du même artiste, découvrez *Plexus* les 18 et 19 mars au Toboggan - Décines.
Ce solo fait sur mesure pour Kaori Ito est une pièce prodigieuse de maîtrise, surprenante et inventive.

INTERVIEW

Comment expliqueriez-vous le titre, *Plan B* ? Que signifie-t-il pour vous ?

Aurélien Bory : En 2003, année de création de *Plan B*, cette expression n'était pas aussi connue qu'aujourd'hui, elle était essentiellement anglo-saxonne, on l'entendait dans les séries, les polars ou les films d'actions. Ainsi en plus de sa signification, à savoir changer de plan quand ce qu'on a prévu a complètement échoué, le titre contient une autre dimension, liée à l'espace, à la géométrie qui est le point de départ de *Plan B*. Tout le spectacle repose littéralement sur un plan incliné. La dramaturgie s'est fondée sur ce principe physique, avec les moyens de l'acrobatie et du jonglage, puis s'est élaborée au cours du travail de recherche. *Plan B* était un nom choisi au départ, et il a révélé des sens multiples au cours de la création. Avec comme constante un rapport ténu à la gravité. Le théâtre est le seul art qui ne peut échapper aux lois de la physique, ainsi tenter d'échapper à la gravité, est l'impossible *Plan B*.

Y a-t-il une histoire dans *Plan B* ? Une trame, une narration à suivre ?

Phil Soltanoff : Oui, Une histoire existe dans *Plan B*, mais elle se transmet visuellement et de façon sonore, c'est une histoire sans parole. L'histoire n'avait pas été décidée avant le début des répétitions. Elle a émergé plutôt tard dans le processus de création. C'est une histoire très simple, humaine et naïve - qui rappelle le mythe de Sisyphe : se trouver confronté à un problème, apprendre à y faire face, devenir efficace pour le surmonter, et le problème change... continuer jusqu'à épuisement. Je pense qu'à un certain niveau, c'est une expérience partagée par tout le monde. De plus, une histoire abstraite permet à l'audience de s'y confronter de façon personnelle ; les spectateurs y entrent par le biais de leur propre grille de lecture, de leurs propres valeurs. Je pense que l'art devrait ajouter quelque chose au monde. C'est comme le Grand Canyon. Pas besoin d'être un érudit pour l'apprécier (bien que l'érudition puisse apporter d'autres éléments à l'expérience). On l'absorbe complètement, on l'intègre par le regard, l'ouïe, et par notre relation à lui. Il devient une fondation où ériger sa propre imagination.

Comment cette confrontation entre le théâtre et le cirque a-t-elle modifié votre façon de travailler ?

Aurélien Bory : Cette confrontation a fondé une démarche autour de la scénographie qui est encore à l'œuvre aujourd'hui dans mon travail. La question de l'espace continue de m'animer, et mes derniers spectacles, *Sans Objet* ou *Géométrie de caoutchouc* sont des prolongements de cette réflexion. C'est aussi tout le sens de la reprise de *Plan B* : donner à voir un point de départ, où les moyens du cirque sont animés par une vision plus large. Le travail avec Phil a été déterminant dans ce sens, et nous nous sommes accordés de la plus belles des manières. Je voulais m'échapper du cirque, il voulait s'échapper du théâtre. Nous nous sommes croisés en plein milieu, en dehors des cadres.

Phil Soltanoff : Je suis très admiratif des techniques du cirque, mais pas obligatoirement du cirque vu comme un art. J'ai l'impression que ça n'exige pas assez de ma part, ni de la part de mon public. Mais les compétences techniques sont indiscutables : soit vous êtes capables de maintenir sept balles en l'air, soit vous ne le pouvez pas ; soit vous pouvez exécuter un saut périlleux, ou vous y échouez. Cet aspect factuel indéniable est absolument séduisant. Je pense que Aurélien ressentait la même chose, et notre rencontre a été un moyen de discuter de nos observations au travers du langage de notre travail : la création d'un spectacle. Nous avons traversé beaucoup d'aventures depuis *Plan B*, mais elles sont toutes restées fidèles à ce procédé déclenché par notre collaboration : simplement laisser les choses et nos relations à ces choses révéler leurs mystères. Ne pas se précipiter, ni tirer des conclusions hâtives, mais simplement laisser les choses dévoiler leur magie. Et prendre le temps de découvrir ces qualités. Un autre atout majeur du cirque est la notion de plaisir. C'est une merveilleuse expérience d'assister aux prouesses d'un cirassien, et c'est toujours un plaisir. Comment est-ce que cette sensation prend part à un travail sérieux ? Et je ne veux pas dire "sérieux" au sens affectif - comme sinistre, par exemple. Mais comment une exploration propulsée par les prouesses du cirque peut être envisagée dans le cadre d'un questionnement artistique. Voilà ce qui m'intéresse.